

Ils racontent leur stage à l'étranger

Châteaubriant — Onze élèves de première du lycée professionnel Nazareth ont effectué un stage en Irlande. Regards sur leur première expérience professionnelle.

**Julia, 16 ans,
de Thourie (Ille-et-Vilaine)**

« Avant de partir, j'appréhendais la langue anglaise. Et comme j'étais la plus jeune, ma famille s'inquiétait que je parte si longtemps dans un pays étranger. Mais moi je ne m'inquiétais pas. C'est une expérience, j'ai de la chance.

Je travaillais à l'Athlone institute of technology. Le matin, j'étais au bureau international, j'avais plein de choses diverses à faire : accueil, saisie de données, création de fichiers... Et l'après-midi je bossais à la bibliothèque, c'était plus reposant.

J'ai beaucoup aimé. Ça m'a apporté une autonomie. Et une confiance en moi en général, car dans la vie en communauté, on est obligé de se débrouiller seule.

Ce qui m'a marquée ? Les gens. Un jour, on faisait des courses avec une amie, on avait plusieurs sacs à porter et un monsieur a proposé son aide. Les gens sont chaleureux, ils n'hésitent pas à aller vers nous. »

Cécile, 17 ans, de Saffré

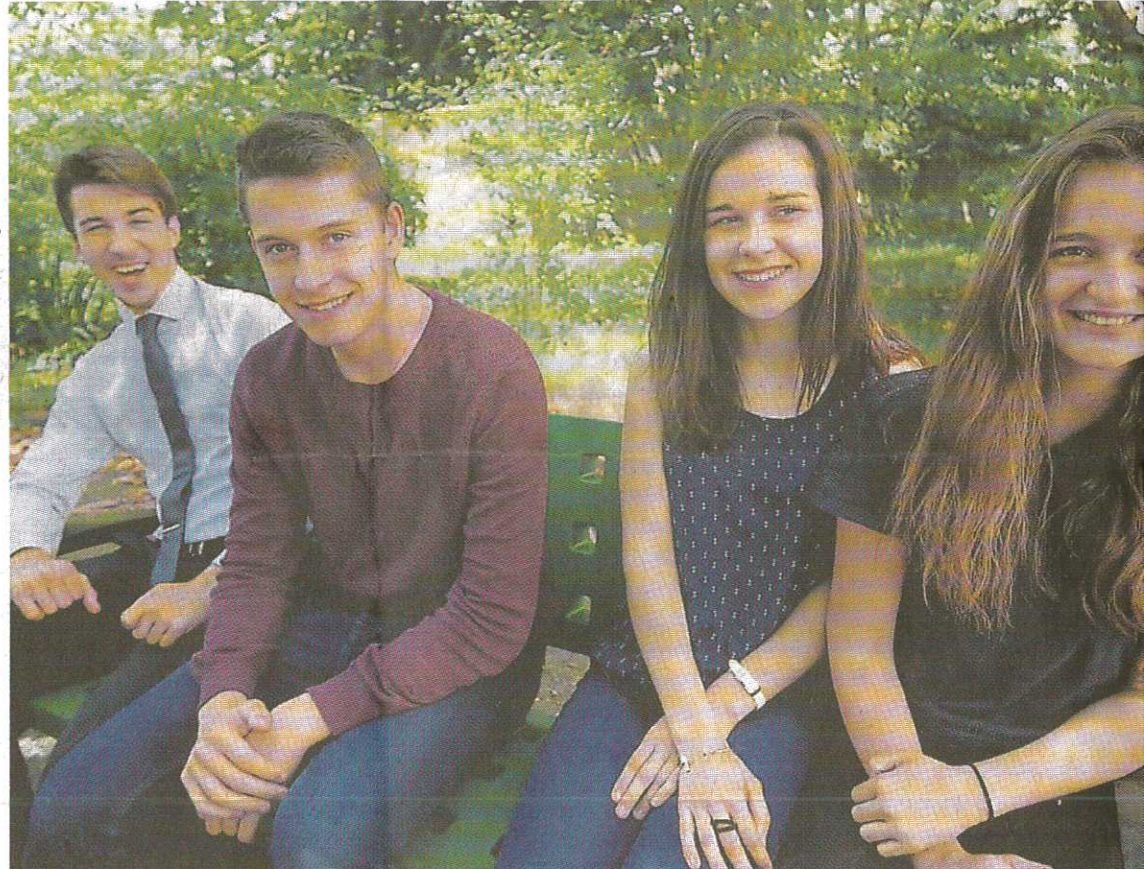
« Le voyage ne me faisait pas peur. J'étais plutôt sereine, j'avais même hâte d'y aller ! J'avais surtout peur pour le stage, avec la barrière de la langue. C'est vrai que sur place, c'était un peu compliqué. La compréhension était plus facile que la discussion.

Je travaillais dans un cabinet d'expert comptable, Hardiman wallace accountants. J'y ai appris tout un langage administratif, c'était enrichissant. Ça m'a beaucoup plu. Ici, la comptabilité, on n'en fait pas beaucoup, donc j'ai appris à en faire. Ça a permis d'enrichir ma formation. En plus, à mon stage, ils me faisaient confiance.

J'aimerais beaucoup repartir, mais plus longtemps. Pour travailler, et améliorer mon anglais surtout. Pourquoi pas partir un an en Australie ? »

**Émeric, 17 ans,
de Martigné-Ferchaud**

« Moi, je travaillais pour Ericsson, une grande entreprise de nouvelles technologies. C'est très confidentiel, il y a une grande sécurité, c'est impressionnant ! C'est très grand aussi.



Luc, Émeric, Julia et Cécile ont tous apprécié la sympathie des Irlandais.

Il y a plus de 600 personnes qui y travaillent, de grands open spaces avec plein d'ingénieurs... Et il y a beaucoup de nationalités différentes. Ça m'a permis d'améliorer mon anglais. J'ai sympathisé avec un Français, qui était là depuis sept ans, et un Italien, très cool.

J'étais à l'accueil, mais j'ai aussi travaillé un projet sur les nouvelles technologies. J'ai fait ça sur trois-quatre semaines, dès que j'avais un peu de temps dans la journée.

Partir loin et voir autre chose, c'est bien, même pour le CV. Mais cinq semaines, c'est long. J'étais quand même pressé de revoir ma famille et mes copains ! »

Luc, 17 ans, de Derval

« Avant de partir, j'avais peur, par rapport à la barrière de la langue, et j'avais aussi hâte car c'était une nouvelle expérience.

J'étais dans un hôtel quatre étoiles, le Athlone springs hotel. Je m'occupais de la réception et des réservations. J'ai d'abord accueilli des

groupes français, puis des Irlandais. J'avais aussi des missions avec les comptables, les ressources humaines... Ça m'a permis de voir les différents services de l'hôtel.

Cette expérience, c'était même plus que ce que j'attendais ! Les Irlandais étaient très gentils, ils m'ont aidé, et la barrière de la langue est vite tombée. Ma tutrice parlait très

vite, avec un fort accent... M... suite elle s'excusait et parlait... ment.

C'était une découverte. Ça a porté de la confiance, et de la... rité. Et une aisance à vivre se... communauté. »

Recu...
Corinne CHAU...

Une relation forte avec l'Irlande

Sur la trentaine d'élèves de première ARCU (Accueil relation clients et usagers) et GA (Gestion administrative) du lycée professionnel Nazareth, onze ont choisi d'effectuer leur stage à l'étranger. Ils ont passé cinq semaines en Irlande, à Athlone, ville jumelée avec Châteaubriant. « Ils ont une préparation et intègrent une section européenne, précise Patricia Milès, professeure d'enseignement professionnel et responsable du projet. J'ai lancé le projet il y a neuf ans. Depuis huit ans, j'emmène les élèves à Athlone. Chaque année, on trouve de nouveaux lieux de



Patricia Milès, professeure d'enseignement professionnel et responsable du projet.

stages. C'est vraiment une... autre, forte, qu'on a en Irlande